

I. Le rapport des hommes aux temps

Dès les premières civilisations (Mésopotamie, Egypte, Mayas, Aztèques), les hommes ont voulu se repérer et maîtriser le temps en élaborant des calendriers fondés sur le soleil, les cycles de la lune ou sur les saisons. Ces calendriers permettaient d'organiser la vie quotidienne, de structurer la vie agricole, sociale et religieuse.

Par exemple, les Egyptiens sont les premiers à fixer un calendrier basé sur l'année solaire, qui durait 365 jours et était divisé en 12 mois. L'année était divisée en 3 saisons qui correspondaient aux travaux agricoles en fonction des fluctuations du Nil.

En Occident, le calendrier a évolué dans le temps. Nous devons à Jules César le calendrier divisé en 12 mois (de 29 à 31 jours + 1 jour ajouté en février lors des années bissextiles), les noms des mois et des jours (juillet pour Jules César, jeudi pour Jupiter le roi des dieux, vendredi pour Vénus). => **calendrier julien**

Puis, au Moyen Age, les clercs reprennent les cadres de mesure du temps et christianisent le temps. Au IV^e siècle, le moine Denys le Petit calcule la date de la naissance du Christ qu'il situe 753 ans après la fondation supposée de Rome. En 1582, le calendrier Grégorien (pape Grégoire XIII) apporte une dernière modification pour corriger la répartition des années bissextiles. => **calendrier grégorien**

Les héritages de cette période de christianisation restent nombreux aujourd'hui (les fêtes chrétiennes sont des jours fériés, comme Noël, Pâques...). Notre calendrier s'est ensuite enrichi à partir d'événements historiques majeurs (14 juillet, 11 novembre, 8 mai...).

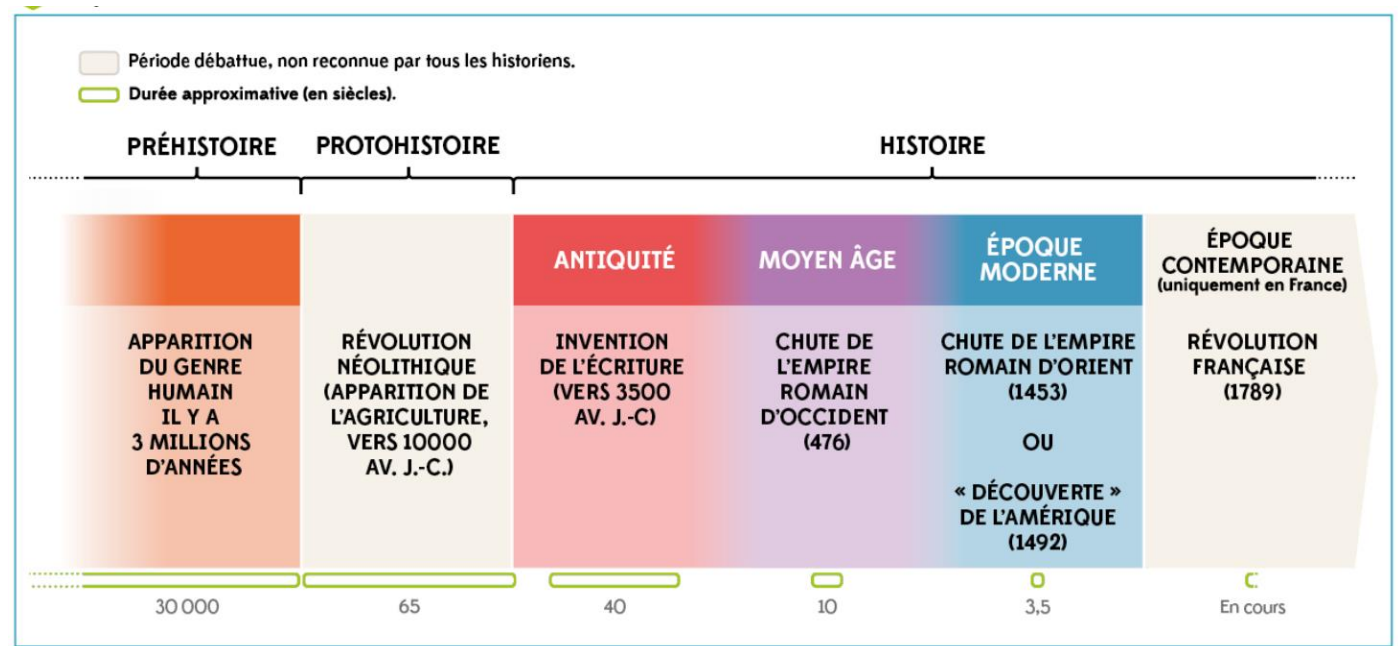
En outre, d'autres pays ont choisi d'autres points de départ de leurs calendriers. Par exemple, les musulmans fixent l'an 1 à 622, soit l'Hégire (départ de Mohammed de La Mecque pour Médine). Dans le calendrier musulman, l'année 2019 correspond à l'année 1440.1441.

(transition) Mais ce découpage binaire entre un avant et un après Jésus Christ ne permet pas toutefois de rendre compte dans le détail des évolutions historiques d'une société sur une longue durée. C'est pourquoi les historiens ont recours à un système de périodisation. Ils ont divisé l'histoire en périodes pour donner du sens à l'histoire.

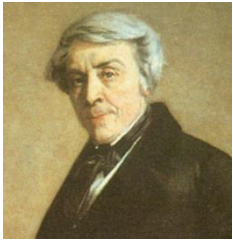
II. Le découpage progressif de l'histoire en périodes

Document : la périodisation occidentale canonique (manuel Nathan, Le Quintrec, 2019)

👤 => document à apprendre



II. Le découpage progressif de l'histoire en périodes (suite)



Personnage clé : Jules Michelet (1798-1874)

Historien romantique, il est considéré comme l'un des Pères de l'histoire contemporaine. Il définit sa démarche comme « une résurrection du passé » et s'appuie sur une masse considérable d'archives. Il a apporté une contribution décisive à l'histoire de France.

(suite de la trace écrite du II)

En fait, c'est à partir du XIX^{ème} siècle que la périodisation dite canonique est fixée en France et enseignée dans les écoles. Elle est adoptée par d'autres pays européens comme l'Espagne, l'Italie. (voir frise) **Ainsi, au XIX^{ème} siècle, l'historien Jules Michelet invente le terme Renaissance pour marquer la césure avec le Moyen Age. Il distingue l'histoire contemporaine des temps modernes en 1789 avec la Révolution française. A la même époque, apparaît la notion de Préhistoire pour désigner la période précédant l'invention de l'écriture, pour laquelle l'archéologie est la seule source d'inspiration. Avec les premières écritures naît l'histoire.** Des historiens intercalent également entre la Préhistoire et l'Antiquité, une période appelée **Protohistoire**, caractérisée par le développement de l'agriculture et de la métallurgie.

Découper le passé en périodes a supposé qu'il existe une certaine unité à chacune d'entre elles. Cette unité peut être politique, et/ou économique, et/ou sociale. Par exemple, **l'Antiquité** est marquée notamment par le **développement des civilisations grecque et romaine qui ont laissé des empreintes** multiples en Occident (démocratie, empire, héritage culturel, religieux...) que nous verrons dans le chapitre 1.

Par ailleurs, les historiens utilisent une série de mesures pour se repérer dans le temps.

Les formes de périodisation

Une décennie est une période de 10 ans. Ex : les années 1870 désignent les années de 1870 à 1879. Quand on parle des « années 30 », des « années 80 », on fait généralement référence au XX^{ème} s.

Un chrononyme est un nom propre donné à une période de temps qui renvoie à de grands événements. Ex : « l'entre-deux-guerres » désigne la période entre la 1^{ère} GM et la 2^{ème} GM, soit entre 1918-1939 ; « la Belle Epoque » : 1900-1914 ; « le siècle de Périclès » : l'apogée d'Athènes au V^{ème} s. av JC

Une dynastie est une succession de souverains d'une même dynastie. Ex : les Bourbons (1589-1830) de Henri IV à Charles X

Une ère (1) est un espace de longue durée qui commence à un point fixe et déterminé. Ex : l'ère chrétienne débute avec la naissance du Christ ; l'ère musulmane débute avec l'Hégire.

Une ère (2) est une période qui commence avec un nouvel ordre des choses. Ex : l'ère industrielle

Une époque est une période historique marquée par des événements importants, une caractéristique, un état des choses => Ex : l'époque des grandes invasions aux IV. V^{ème} s.

Un âge est une grande période de l'histoire Ex : l'âge des cathédrales aux XII. XIII^{ème} s., l'âge industriel (vers 1850-vers 1930) pour définir une période basée sur l'essor industriel et les transformations sociales, économiques et culturelles qui en découlent

Un siècle a une durée habituelle de 100 ans. Mais il peut durer plus ou moins, selon ce que l'on souhaite mettre en avant, selon les ruptures qui nous semblent essentielles. Il peut être marqué par l'action, l'œuvre de quelqu'un, par une découverte... Ex : le siècle des Lumières (1715-1789) est basé sur un mouvement culturel et littéraire. Le siècle de Périclès au V^{ème} s. av JC

Un millénaire est une période de 1.000 ans. Le 1^{er} millénaire après Jésus-Christ va de l'an 1 jusqu'à l'an Mil. Le II^{ème} millénaire de 1901 à 2000.

(transition) *Chaque période canonique est délimitée par des césures, soit des dates considérées par les historiens comme emblématiques de ruptures historiques majeures. Ces dates font toujours l'objet de débats.*

III. Une périodisation en perpétuel débat

La chute de l'Empire romain d'Occident en 476 est reconnue en général comme la fin de l'Antiquité (*le goth Odoacre dépose le dernier empereur romain Romulus Augustule et renvoie les insignes royaux à l'empereur de Byzance*). **En réalité, 476 n'est pas une véritable rupture.** La fin de l'Empire romain d'Occident résulte d'un long déclin. Certains historiens avancent plutôt la date de 395, soit le partage en 2 de l'Empire romain à la mort de l'empereur Théodose. De plus, **des historiens allemands parlent plutôt d'Antiquité tardive** pour désigner la lente transition entre l'Antiquité et le Moyen Âge, du IV au VII^{ème} siècle. Le droit romain perdure bien au-delà 476.

Par ailleurs, plusieurs dates sont aussi possibles pour la fin du Moyen Âge. 1492 est la césure utilisée traditionnellement. La découverte de l'Amérique marque le début d'une première mondialisation. Mais **1453 est tout aussi pertinente. La prise de Constantinople par les Turcs ottomans (Mehmet II) marque la fin de l'Empire byzantin (Empire romain d'Orient).** Elle provoque le départ vers l'Italie de moines avec des manuscrits grecs que redécouvre l'Occident, ouvrant ainsi la Renaissance. **Elle incite aussi les Européens à chercher de nouvelles routes commerciales vers l'Asie, ce qui aboutira aux voyages de C. Colomb en Amérique.**

Manuel Hatier 5p.15 => autres dates avancées : 1454 : découverte de l'imprimerie, 1517 : 95 thèses de Luther...

Même débat pour la fin de l'époque moderne => De plus en plus d'historiens préfèrent 1792 à 1789 car la proclamation de la 1^{ère} République marque davantage une rupture avec l'Ancien Régime (notion créée pendant la Révolution pour marquer la césure avec l'époque précédente). En outre, 1789 est également une date très française.

(manuel Hatier, 2p.16, 3p.17) **En fait, les périodisations ne sont pas les mêmes selon les pays car leurs histoires sont différentes.** Par exemple, les historiens **britanniques** considèrent que les Temps modernes s'achèvent avec la Première Guerre mondiale. Aux **Etats-Unis**, leur découpage est lié en partie à leur histoire coloniale. 1492 est une date très importante pour eux puisqu'elle marque l'arrivée des Européens sur le continent américain (fin de la période précolombienne), comme la Révolution américaine (1776-1791) qui a conduit à la fin de la colonisation anglaise. A partir de 1791, leur découpage de l'histoire correspond à des périodes avant tout politiques ou économiques (essor industriel, les guerres).

Conclusion

Les découpages chronologiques sont des outils utiles qui sont le fruit d'une longue histoire. Mais les périodes historiques sont toujours l'objet de débats. Selon l'objet étudié, selon les civilisations étudiées, les dates et les noms de ces périodes peuvent varier. Chaque société construit son propre rapport au passé et au temps en fonction de la façon dont elle se pense elle-même (ex : différences France/USA). L'histoire doit donc s'étudier sur la longue durée et notre vision ne doit pas toujours être européocentrée (ne pas analyser un événement exclusivement sous l'angle de leurs conséquences en Europe, en négligeant le reste du monde).